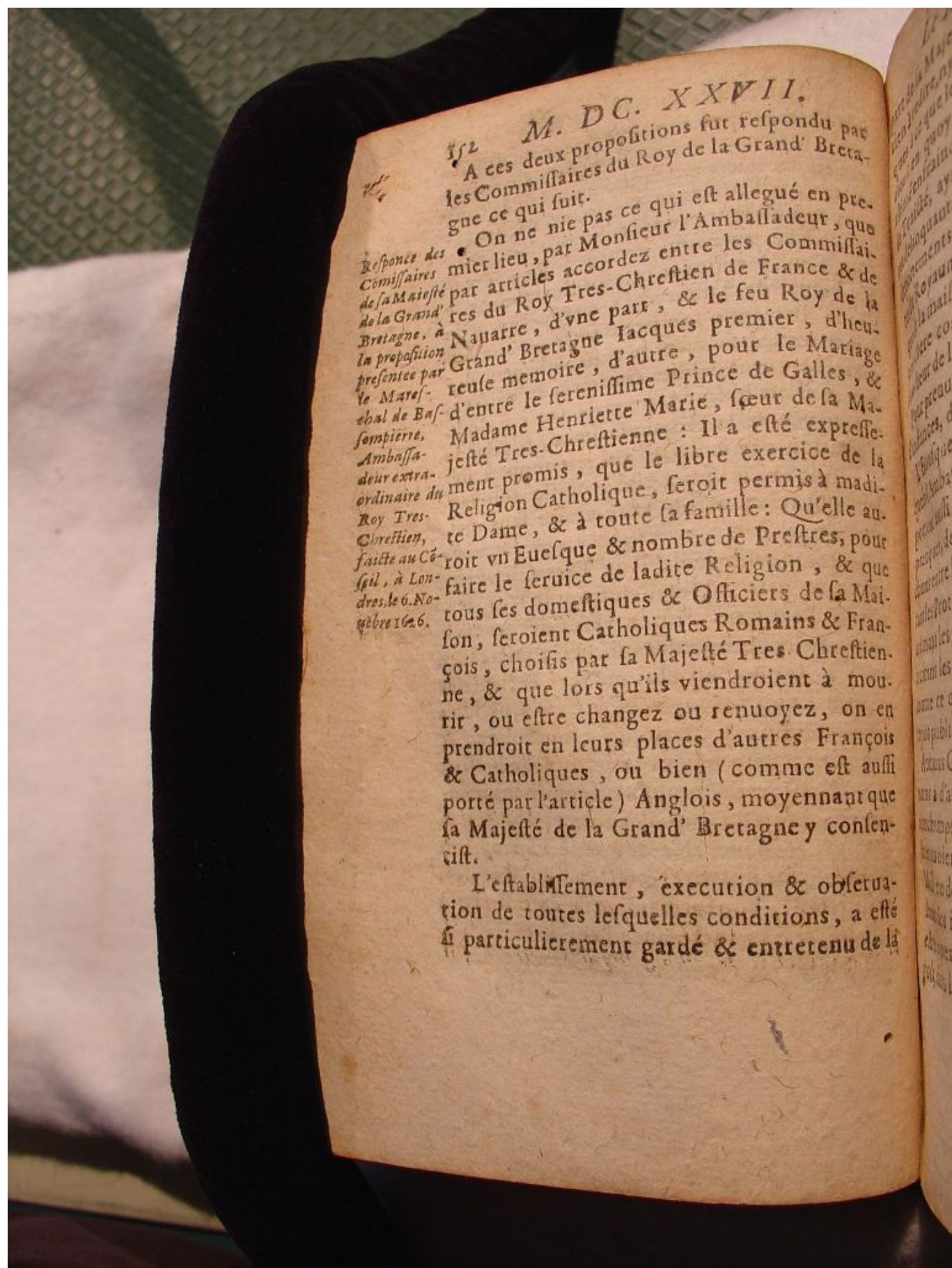


1627_152.jpg



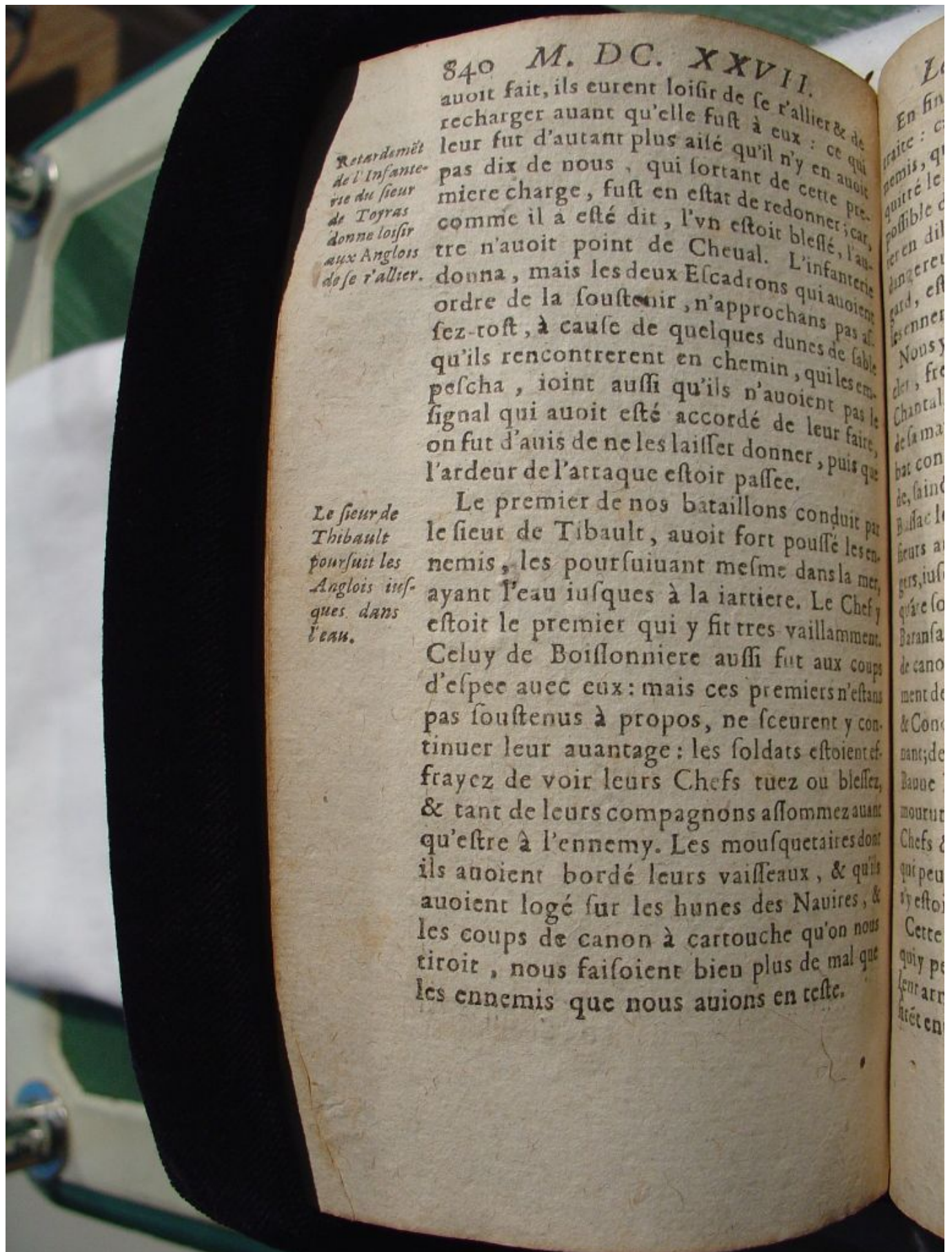
152 M. DC. XXVII.

A ces deux propositions fut respondu par les Commissaires du Roy de la Grand' Bretagne ce qui suit.

On ne nie pas ce qui est allegué en premier lieu, par Monsieur l'Ambassadeur, que par articles accordez entre les Commissaires du Roy Tres-Chrestien de France & de Bretagne, à Navarre, d'une part, & le feu Roy de la Grand' Bretagne Jacques premier, d'heureuse memoire, d'autre, pour le Mariage d'entre le serenissime Prince de Galles, & Madame Henriette Marie, sœur de sa Majesté Tres-Chrestienne: Il a esté expressément promis, que le libre exercice de la Religion Catholique, seroit permis à ladite Dame, & à toute sa famille: Qu'elle auroit vn Euesque & nombre de Prestres, pour faire le seruice de ladite Religion, & que tous ses domestiques & Officiers de sa Maison, seroient Catholiques Romains & François, choisis par sa Majesté Tres-Chrestienne, & que lors qu'ils viendroient à mourir, ou estre changez ou renuoyez, on en prendroit en leurs places d'autres François & Catholiques, ou bien (comme est aussi porté par l'article) Anglois, moyennant que sa Majesté de la Grand' Bretagne y consentist.

L'establissement, execution & observation de toutes lesquelles conditions, a esté particulièrement gardé & entretenu de la

1627_840.jpg



*Retardement
de l'infanterie
du sieur
de Tograss
donne loisir
aux Anglois
de se rallier.*

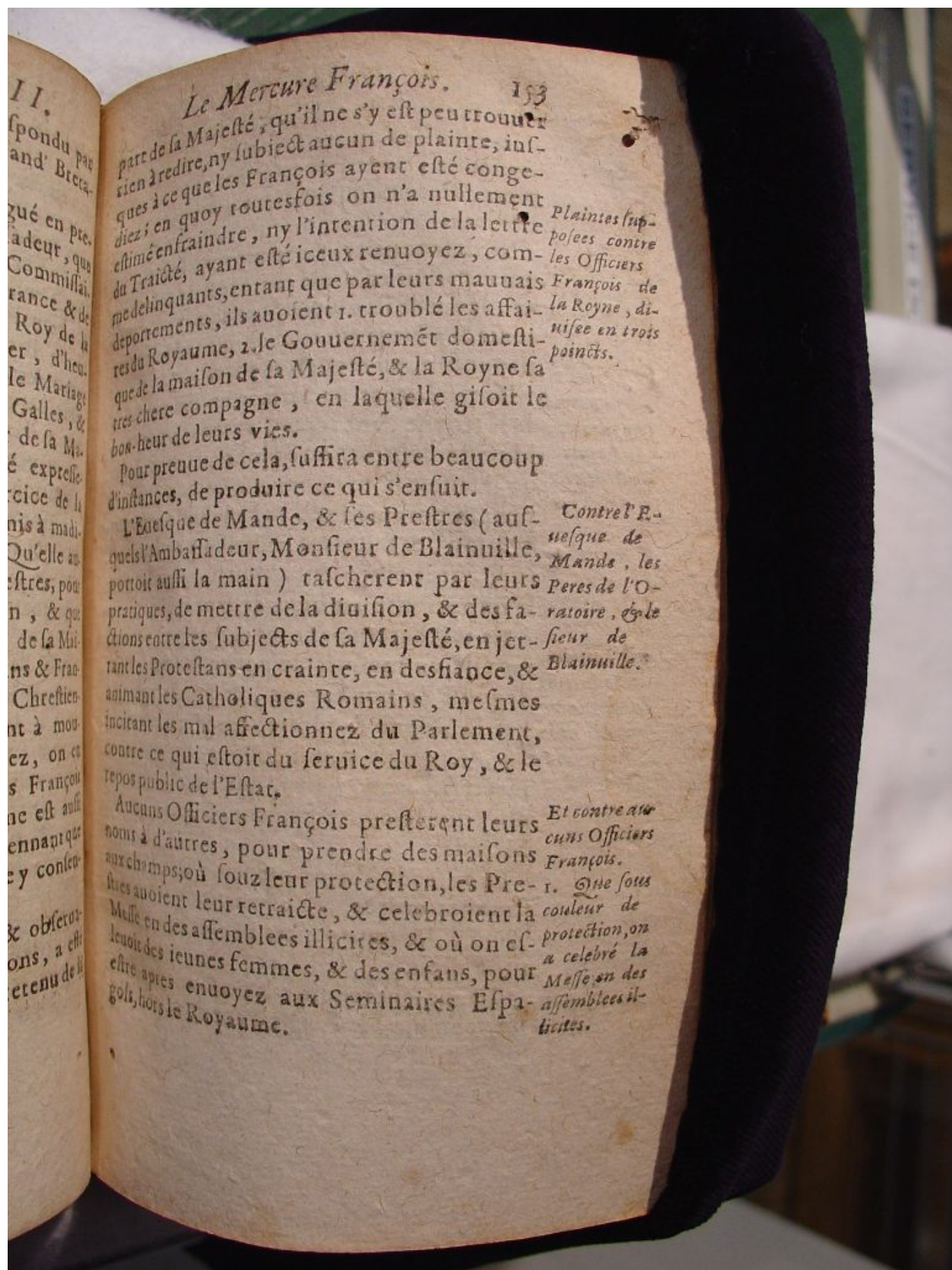
*Le sieur de
Thibault
poursuit les
Anglois jus-
ques dans
l'eau.*

840 M. DC. XXVII.

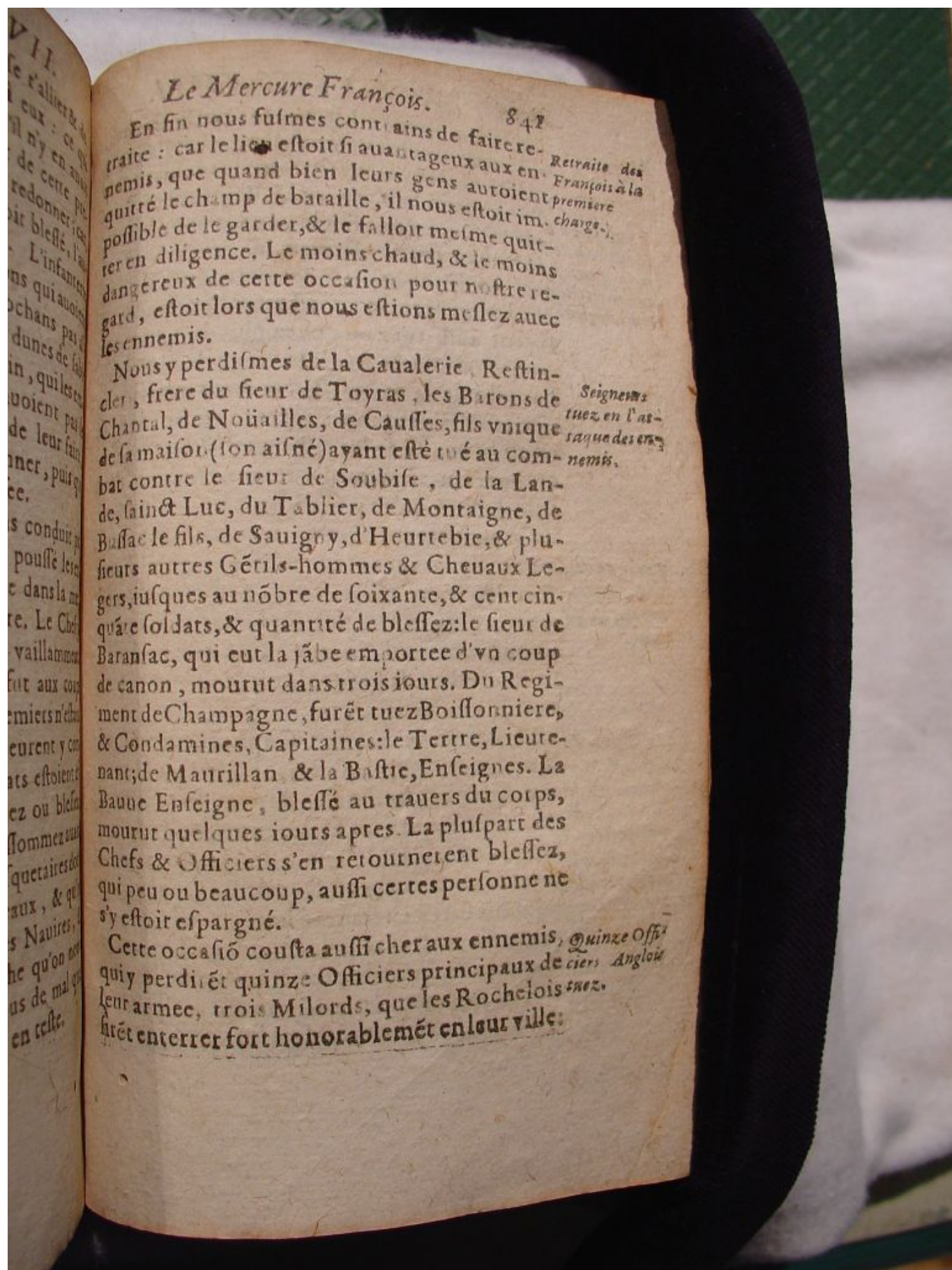
auoit fait, ils eurent loisir de se rallier & de
recharger auant qu'elle fust à eux : ce qui
leur fut d'autant plus aisé qu'il n'y en auoit
pas dix de nous, qui sortant de cette pre-
miere charge, fust en estat de redonner; car,
comme il a esté dit, l'un estoit blessé, l'autre
n'auoit point de Cheual. L'infanterie
donna, mais les deux Escadrons qui auoient
ordre de la soutenir, n'approchant pas assez-
tost, à cause de quelques dunes de sable
qu'ils rencontrèrent en chemin, qui les em-
pescha, ioint aussi qu'ils n'auoient pas le
signal qui auoit esté accordé de leur faire,
on fut d'auis de ne les laisser donner, puis que
l'ardeur de l'attaque estoit passée.

Le premier de nos bataillons conduit par
le sieur de Tibault, auoit fort poussé les en-
nemis, les poursuivant mesme dans la mer,
ayant l'eau iusques à la iartiere. Le Chef y
estoit le premier qui y fit tres-vaillamment.
Celuy de Boissonniere aussi fut aux coups
d'espee avec eux: mais ces premiers n'estans
pas soutenus à propos, ne sceurent y con-
tinuer leur auantage: les soldats estoient ef-
frayez de voir leurs Chefs tuez ou blesez,
& tant de leurs compagnons assommez auant
qu'estre à l'ennemy. Les mousquetaires dont
ils auoient bordé leurs vaisseaux, & qui
auoient logé sur les hunes des Navires, &
les coups de canon à cartouche qu'on nous
tiroit, nous faisoient bien plus de mal que
les ennemis que nous auions en teste.

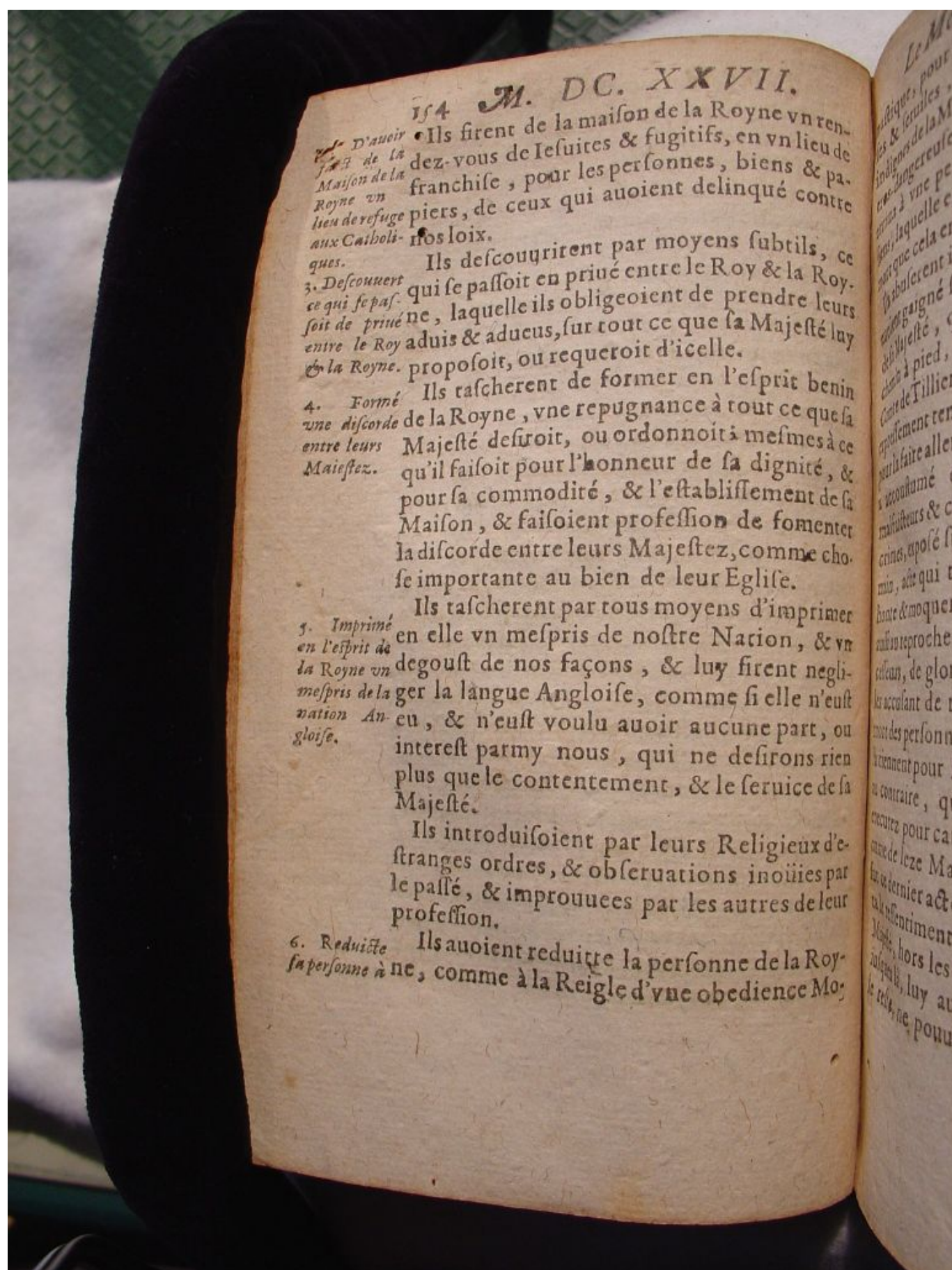
1627_153.jpg



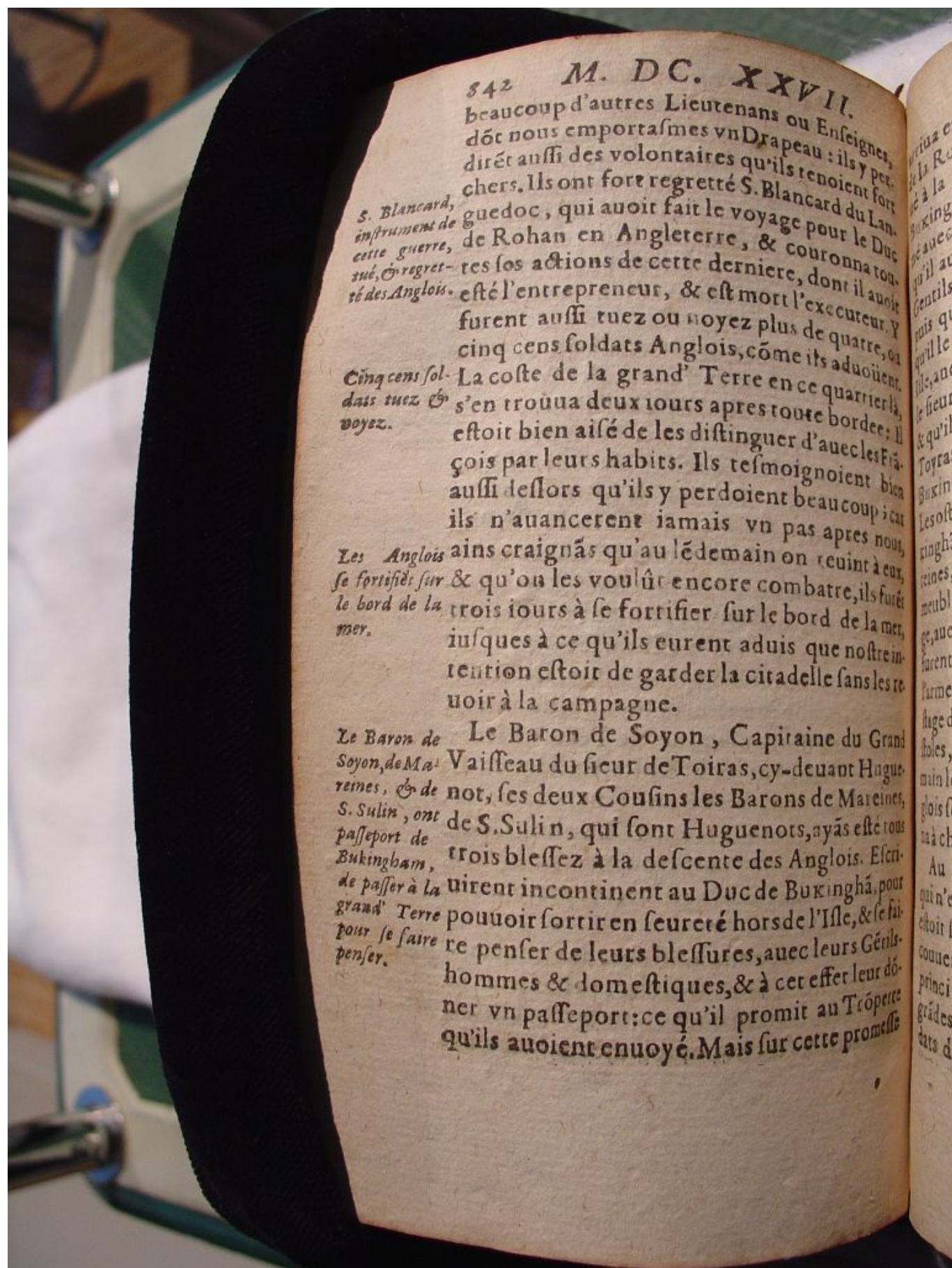
1627_841.jpg



1627_154.jpg



1627_842.jpg



842 M. DC. XXVII.

beaucoup d'autres Lieutenans ou Enseignes, dōt nous emportâmes vn Drapeau : ils y per-
dirēt aussi des volontaires qu'ils renoient fort
chers. Ils ont fort regretté S. Blancard du Lan-
guedoc, qui auoit fait le voyage pour le Duc
de Rohan en Angleterre, & couronna tou-
tes ses actions de cette dernière, dont il auoit
esté l'entrepreneur, & est mort l'exécuteur. Y

furent aussi tuez ou noyez plus de quatre, ou
cinq cens soldats Anglois, cōme ils aduoient.
La coste de la grand' Terre en ce quartier là,
s'en trouua deux iours apres toute bordée : il
estoit bien aisé de les distinguer d'avec les Frā-
çois par leurs habits. Ils tesmoignoient bien
aussi deslors qu'ils y perdoient beaucoup : car
ils n'auancerent iamais vn pas apres nous.

Les Anglois ains craignās qu'au lēdemain on reuint à eux,
se fortifiē sur & qu'on les voulūt encore combattre, ils furent
trois iours à se fortifier sur le bord de la mer,
iufques à ce qu'ils eurent aduis que nostre in-
tention estoit de garder la citadelle sans les re-
uoir à la campagne.

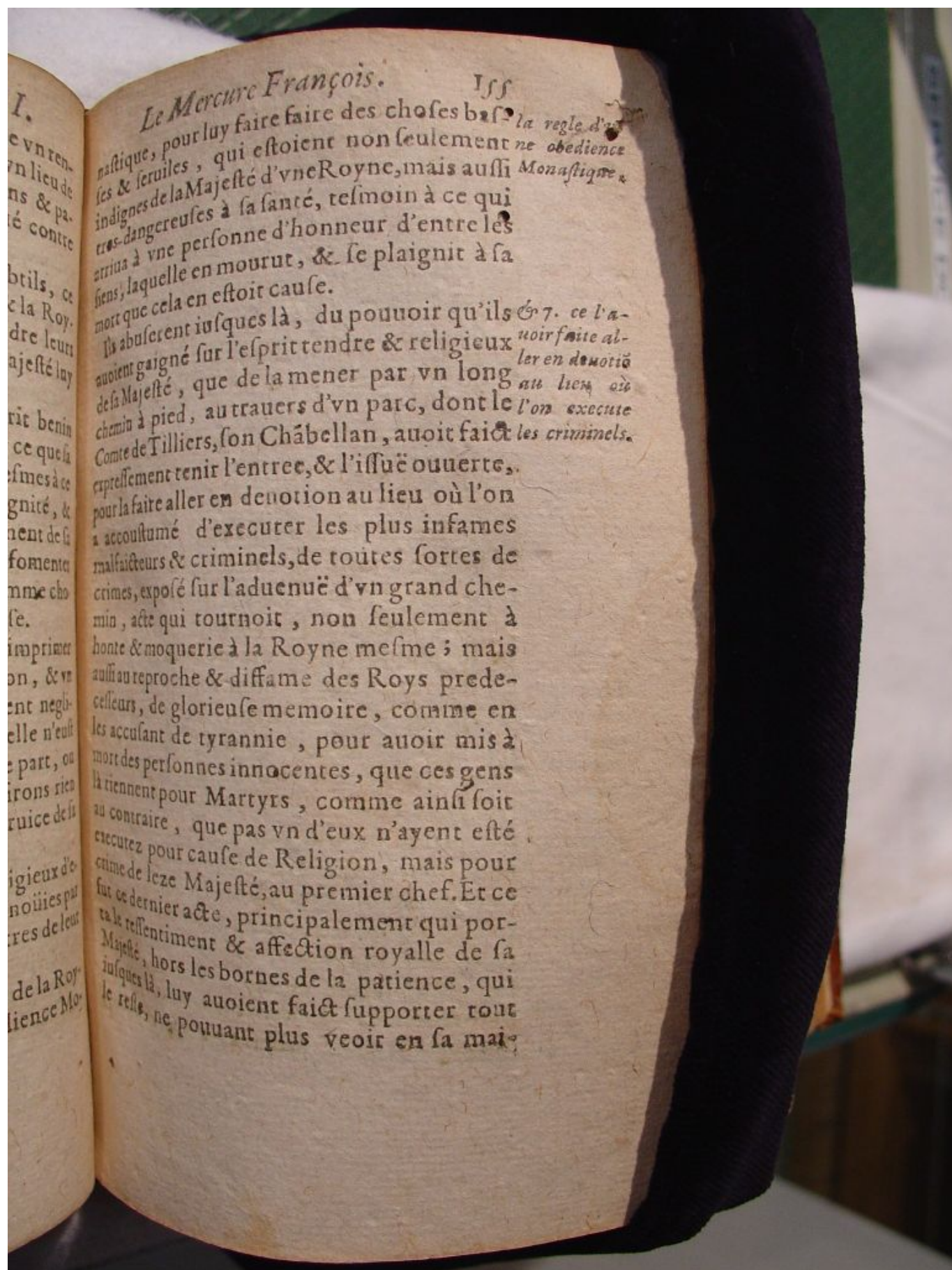
Le Baron de Soyon, Capitaine du Grand Vaisseau du sieur de Toiras, cy-deuant Hugue-
not, ses deux Cousins les Barons de Mareines,
de S. Sulin, qui sont Huguenots, ayās esté tous
trois blesez à la descente des Anglois. Escri-
uirent incontinent au Duc de Buckingham, pour
pouuoir sortir en seureté hors de l'Isle, & se fai-
re penser de leurs blessures, avec leurs Gētils-
hommes & domestiques, & à cet effect leur don-
ner vn passeport : ce qu'il promit au Trōpette
qu'ils auoient enuoyé. Mais sur cette promesse

S. Blancard,
instrument de
cette guerre,
tué, & regret-
té des Anglois.

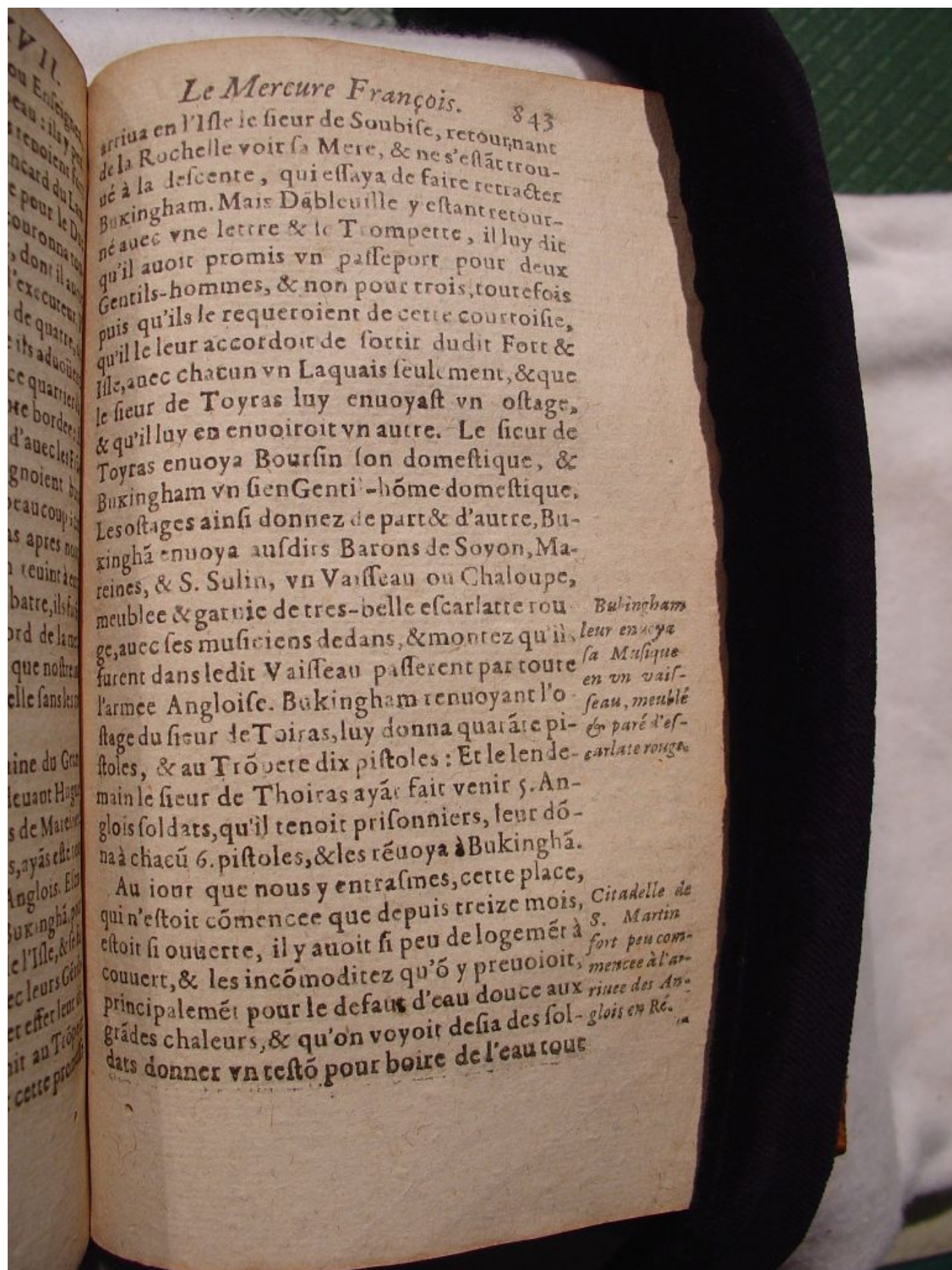
Cinq cens sol-
dats tuez &
voyez.

Le Baron de
Soyon, de Ma-
reines, & de
S. Sulin, ont
passeport de
Bukingham,
de passer à la
grand' Terre
pour se faire
penser.

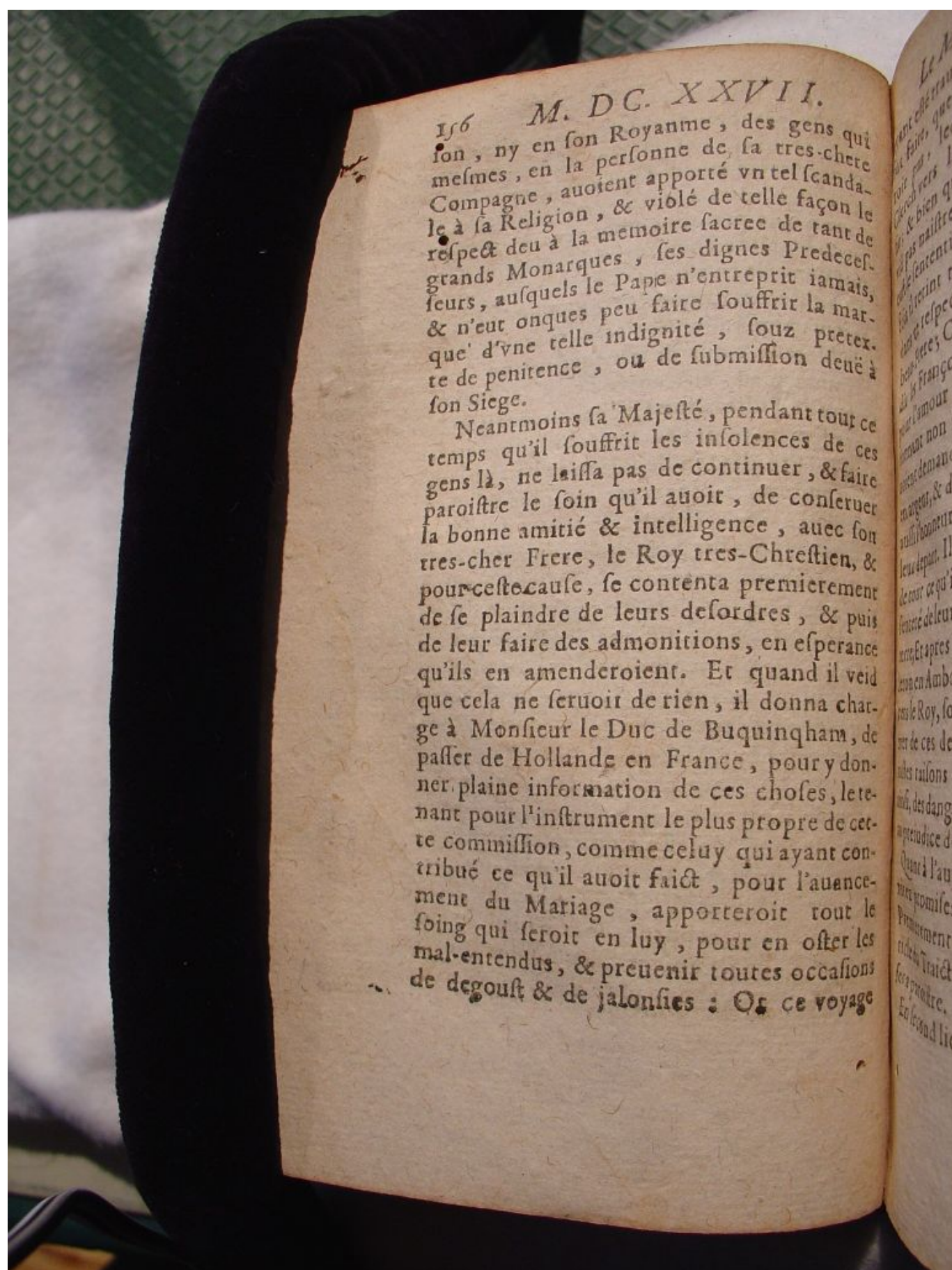
1627_155.jpg



1627_843.jpg



1627_156.jpg



1627_844.jpg

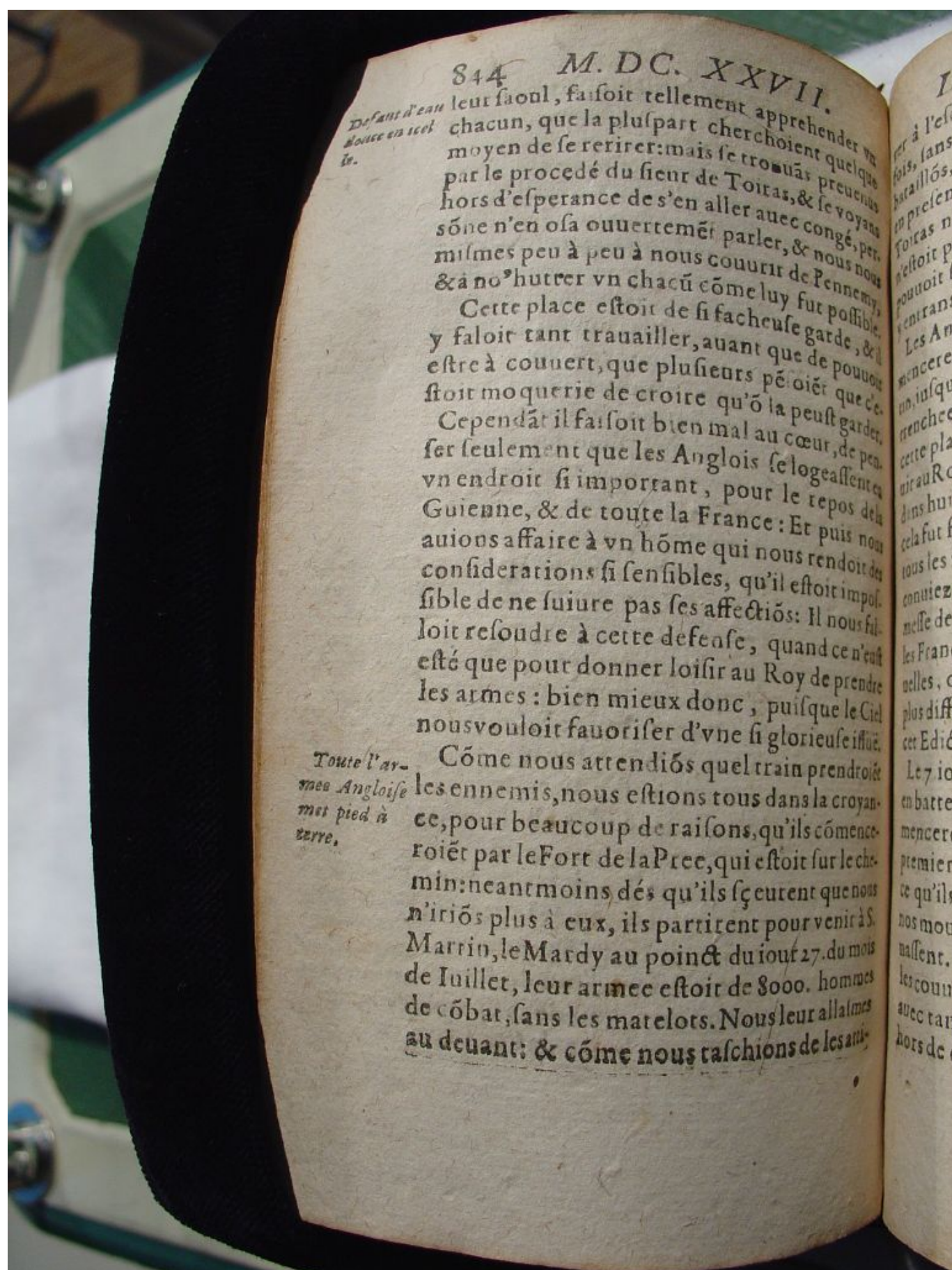


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan